Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 109 (1964)
Heft: 6

Rubrik: Chronique suisse

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ce dernier point de vue conduit à faire la somme des incompatibilités Armée-Université, ce qui ne doit pas être compris dans un sens péjoratif. Au contraire, puisque les contacts peuvent être fort utiles si le corps des officiers n'est pas soustrait à son propre cadre.

Le cours des études de part et d'autres diverge, au départ etd urant la carrière. Il n'y a pas de lucarne dans la formation des officiers leur permettant de bénéficier réellement de l'enseignement universitaire. Les bases de cette formation sont l'aptitude, au commandement, les connaissances militaires et de technique militaire (ce domaine ne cesse de s'agrandir) et subsidiairement d'autres disciplines.

Par la force des choses, il s'est créé un vrai réseau d'enseignement dans les armées, fait d'institutions excessivement variées et très hérarchisées. L'augmentation du facteur technique se double d'une infinie spécialisation, non pas de science pure, mais d'utilisation technique. En définitive, l'Armée est elle-même sa propre Université modelée à ses propres besoins.

J. Perret-Gentil

Chronique suisse

A PROPOS DE «LAUSANNE, PLACE D'ARMES»

Un de nos correspondants a bien voulu nous adresser le texte qui suit, que nous publions volontiers en marge de celui qui a été consacré, le mois dernier, dans le cadre de « La Suisse vigilante » à « *Lausanne place d'armes* ». *(Réd.)*

L'intéressant article du colonel EMG Verrey, paru dans la *Revue Militaire Suisse* de mai, sous le titre: « Lausanne, place d'armes », nous paraît devoir être complété par la liste — malheureusement incomplète jusqu'à 1887 — des *instructeurs d'arrondissement de la 1re Division.*

Ces officiers supérieurs eurent sous leurs ordres non seulement les ER., et les E. sof., mais encore les E. of. et parfois l'E.C.I. La centralisation des E. of. amena leur suppression et leur attribution à d'autres fonctions, en particulier à celles d'*inspecteur territorial de C.A.* Si cette mesure se révéla avantageuse pour le service territorial, jusqu'alors fort négligé, ce ne fut pas le cas pour l'infanterie, aussi vient-on de rétablir *quatre instructeurs d'arrondissement.*

Voici la *liste des instructeurs d'arrondissement de la 1re Div.* que les archives de la *Bibliothèque militaire fédérale* nous ont permis d'établir.

— De *1888 à 1891:* colonel Couteau Sigismond (GE);
— de *1892 à 1895:* colonel Isler Peter, devenu chef d'arme de l'inf. *1896* vacant;
— de *1897 à 1899:* colonel Audéoud Alfred (GE), devenu cdt. du 1er C.A. en service actif, 1914-1918;
— de *1900 à 1903:* colonel Wassmer Gottlieb;
— de *1904 à 1906:* colonel Nicolet Arnold (GE);
— de *1907 à 1909:* colonel Schiessle Paul, devenu cdt. du 2e C.A.;
— de *1910 à 1911:* colonel Steinbuch Hermann, devenu cdt. du 3e C.A
— de *1912 à 1915:* colonel Wassmer Gottlieb;
— de *1916 à 1921:* colonel von Muralt Heinrich, devenu chef E.M. du 1er C.A.;
— de *1922 à 1923:* (août) colonel de Loriol Gaston (GE), devenu chef d'arme de l'inf.;
— de *1923 à 1932:* colonel Schibler Ernest, devenu cdt. de l'ancienne Brig. inf. mont. 3;
— de *1932 à 1937:* colonel Léderrey Ernest (VD), devenu cdt. de l'ancienne Brig. inf. mont. 3 et inspecteur territorial du 1er C.A.

Remarquons que la Suisse romande fut représentée par quatre Genevois et un seul Vaudois.

De ces officiers, seul le colonel Ernest Léderrey, le distingué et précieux collaborateur de cette revue est encore vivant et déploie, à 84 ans, une remarquable activité littéraire que ses lecteurs apprécient à sa juste valeur.